

libre, fit exécuter à l'aéroplane un admirable "looping the loop" et remonta sur son siège.

Les troupes canadiennes poussèrent des hurrahs frénétiques tandis que l'aviateur, les saluant de la main, reprenait sa course vers les taubes allemands.

Tels furent les épisodes de se combat des bords de la Lys, qui fut pour l'armée anglaise et les troupes canadiennes un brillant succès.

V.—UN LIEUTENANT HEROIQUE

"Vous voyez ce monticule, dit un soir le commandant du détachement canadien au lieutenant N...; il a pour nous la plus grande importance; si nous pouvons en prendre possession, il sera un excellent observatoire d'où nous pourrions surveiller facilement les mouvements de l'ennemi.

—Nous sommes prêts à l'enlever, mon commandant.

—L'affaire paraît simple; cependant les Boches gardent bien ce terrain, il faudra toute l'adresse, la prudence et le sang-froid que je vous connais pour réussir.

—Quand commençons-nous, mon commandant?

—Vous partirez demain matin, au petit jour, avec une cinquantaine d'hommes. Je compte sur vous.

—Je vous remercie, mon commandant."

Le lendemain, à peine l'aube commençait-elle à blanchir l'horizon que le détachement canadien, conduit par le lieutenant N..., se glisse le long des tranchées, jusqu'à la petite plaine qui sépare les lignes alliées de la butte.

"Nous sommes arrivés au point dangereux, dit l'officier; il faut quitter la tranchée et parcourir, jusqu'au pied de la butte, cet espace complète-

ment découvert. Attention de ne pas attirer l'attention des Allemands.

—Ils dorment, mon lieutenant.

—Oui, comme les chats, ils dorment d'un oeil."

L'officier saute le premier hors de la tranchée, suivi bientôt de ses fidèles Canadiens. Ils avancent prudemment, lentement, courbés vers le sol. Ils ont déjà parcouru le tiers du chemin quand un cri retentit:

"Wer da?"

—Bon! crie tant que tu voudras, dit le lieutenant, à voix basse, nous ne comprenons pas l'allemand."

Il continue à ramper avec ses hommes.

Un coup de feu retentit.

"Avancez toujours, dit l'officier, son fusil ne nous épouvante pas."

La troupe continue à ramper vers le monticule.

Mais le coup de feu a éveillé les Boches; ils tirent de tous les côtés; les balles sifflent autour des Canadiens; plusieurs sont blessés.

"Courage! Courage! mes enfants, nous arrivons au but; là-haut, il y a un petit bois où nous serons à couvert."

Tout à coup le lieutenant crie:

"Bon! voici une route à traverser!

—Et un talus qui longe la route, ajoute un caporal, c'est là que les Boches vont nous fusiller facilement.

—Qu'importe? Il faut passer; en avant, camarades!"

Il escalade le talus et les Canadiens le suivent avec entrain, mais ils sont arrêtés par des feux de salve; l'officier est blessé; le sang coule sur son cou, rien ne l'arrête.

"En avant! en avant!" ordonna-t-il.

Mais le feu des ennemis est de plus en plus violent, les Canadiens sont décimés.

"Nous arrivons, dit le lieutenant,